

Écriture droite et écriture penchée [suite]

Autor(en): **Marchand, V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 14

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

civilisation dans ses premières ébauches et ses essentielles nécessités. Elle montre l'adresse, l'intelligence et la volonté de l'homme aux prises avec la nature sauvage, la domptant et l'asservissant, forte leçon pour les petits que la famille a trop calinés; car il est bon que l'on sache très tôt que la loi du travail et de l'effort atteint tout homme ici-bas et qu'il faut s'y préparer avec courage dès les bancs de l'école. Robinson, jeté nu et sans armes ni outils sur la grève de l'île, doit d'abord s'abriter, — et les enfants cherchent pourquoi il faut qu'il s'abrite et quelle habitation peut lui suffire; par comparaison avec la caverne de leur héros, avec les huttes des anciens Germains, ils comprennent la nécessité de la maison, la valeur du confort de nos demeures actuelles; il étudie l'habitation. — Il faut manger. Mais quoi? Robinson n'a rien! Il cueille des baies, il pêche, il chasse; et son industrie lui procure les instruments dont il a besoin. Il sème un grain de blé que la mer a épargné. Avec quel soin, il veille sur sa croissance! Les grains recueillis lui fournissent la semence d'un petit carré de champ. Le voici laboureur. Et l'on étudie la pêche, la chasse, l'agriculture et les métiers villageois. — Il faut s'habiller. Pourquoi? Comment? Quels sont nos vêtements? Qui nous en procure la matière? Qui les confectionne? Et comment Robinson a-t-il paré à cette inéluctable nécessité? Des semaines de classe peuvent être occupées à répondre à ces questions et à toutes celles qu'elles provoquent.

(A suivre.)

E. DÉVAUD.



ÉCRITURE DROITE ET ÉCRITURE PENCHÉE

Point de vue hygiénique. La myopie.

Le développement de la myopie coïncidant avec la fréquence de la scoliose a depuis longtemps ému le Corps médical et les pouvoirs publics. Mais la myopie est-elle d'origine scolaire? Hélas! L'éminent Dr Eperon nous prouve, par le résultat d'une enquête faite à ce sujet, que l'origine scolaire de la myopie ne fait plus aucun doute. La myopie a des causes multiples dont une des principales est la congestion résultant de l'inclinaison prolongée de la tête.

Les médecins ont constaté que le nombre des myopes augmente brusquement au point de tripler dans les classes.

supérieures des lycées. Le Dr Schubert, l'éminent oculiste de Nuremberg, a étudié avec une grande compétence cette question et conclut que la position de l'enfant durant l'écriture, si elle est défectueuse, est une des causes de la myopie. Le Dr Javal écrit : le rapprochement de la tête vers le papier est la principale cause de la myopie. M. Tissié, au congrès de la protection de l'enfance, déclare que la mauvaise attitude de l'enfant provoque des affections contre lesquelles l'Académie de médecine et tous les oculistes se sont justement élevés. M. le Dr Chevallereau, médecin de la clinique nationale des Quinze-vingts, dit : la mauvaise attitude prise en écrivant cause des altérations profondes et irrémédiables de la vue. M. Robquin et Bronet assurent que la tenue de l'élève durant l'écriture peut avoir pour conséquences funestes la myopie, en rendant inégale la portée visuelle des deux yeux.

La myopie a des causes multiples dont les principales sont : l'hérédité, l'éclairage défectueux, le mobilier non adapté à la taille des élèves, le matériel scolaire, livres à impression trop fine, encre trop pâle, lignes du cahier trop faibles, mais la cause la plus importante est l'écriture.

Dans le rapport que l'Instruction publique de Lausanne a bien voulu me remettre, j'en extrais ce qui suit : nous trouvons dans les classes de la Suisse romande, au point de vue de la myopie, une moyenne sensiblement inférieure, de 4 à 5 %, à celle obtenue dans la Suisse allemande soit aussi en France, en Allemagne. Ce résultat provient des bonnes conditions hygiéniques de nos écoles. Les bâtiments étant aménagés d'après les règles de l'hygiène, le mobilier adapté à la taille des élèves, le matériel adapté à la vue des écoliers ; mais si en examinant les enfants on a pu enregistrer une proportion de myopes sensiblement inférieure aux Etats placés au point de vue des programmes des classes, d'âge des écoliers et de la durée des études, il a fallu se convaincre cependant que le nombre d'enfants atteints de cette infirmité augmentait d'une manière progressive avec les années scolaires, comme le prouve la statistique ci-dessous.

9 ans	3,6 %	de myopes
10 »	4,5 %	»
11 »	5,2 %	»
12 »	6 %	»
13 »	8,5 %	»
14 »	13,7 %	»
15 »	19,4 %	»

Nul ou presque nul à leur entrée à l'école chaque année voit le nombre des myopes augmenter. A quoi attribuer cela,

les autres conditions n'ayant pas varié, sinon à l'influence de l'écriture sur l'étiologie de la myopie.

Quelles sont donc les causes qui peuvent déterminer dans nos écoles des affaiblissements de la vue et des déformations du squelette ?

Plusieurs facteurs entrent en jeu : l'insuffisance de la lumière qui oblige l'enfant à rapprocher les yeux du papier et à incurver le dos ; la position assise prolongée qui amène la position assymétrique vicieuse ; les tables non adaptées à la taille des élèves ; l'habitude de regarder les objets de trop près ; et surtout la mauvaise position du cahier durant l'écriture.

Je ne dis pas la mauvaise tenue de l'enfant durant l'écriture, comme bon nombre de ceux qui se sont occupés de cette question le soutiennent. Je dis la mauvaise position de l'enfant dépend de la position du cahier, car je reste convaincu que la mauvaise position de l'enfant dépend de la position du cahier. M. le Dr Combe écrit très justement : La position vicieuse que prend l'enfant qui écrit n'est pas due entièrement à sa négligence ou à son laisser aller, elle est nécessitée d'une manière absolue par la position de son cahier. Ce n'est pas l'enfant qu'il faut redresser, mais son cahier. Je ne dis pas non plus : la mauvaise position de l'enfant dépend de l'inclinaison des lettres, car cette dernière dépend également de la position du papier et non des mouvements des doigts. En effet, au point de vue anatomique, comme le disent très bien nos feuilles d'hygiène suisse, l'inclinaison des lettres est produit par la flexion des articulations des doigts, le trait délié est produit par une extension de ces articulations avec légère rotation à droite. Lorsque les doigts ont tracé un certain nombre de lettres, ils n'ont plus la possibilité d'exécuter leur rotation et la main est obligée de se déplacer en totalité sur la droite pour que le mouvement puisse recommencer. Les mouvements de flexion et d'extension des doigts se font toujours dans la même direction. Les traits pleins des lettres se dirigent tous vers le milieu de la poitrine ; par conséquent, la plus grande inclinaison des lettres ne dépend point des mouvements des doigts, mais de la position du papier.

Donc, la tenue de l'enfant dépend de la position du cahier.

L'inclinaison des lettres dépendant également de la position du cahier, c'est donc de cette dernière qu'il faut nous occuper.

Des positions du cahier pendant l'écriture. ¹

A Position latérale droite du papier.

M. le Dr Combe dit très justement : La ligne bioculaire se place toujours parallèlement à la ligne du livre, du cahier, ou de la ligne que l'enfant écrit. Or, la ligne du cahier, dans toutes les positions latérales droites, papier droit ou papier incliné, monte de bas en haut et de gauche à droite, l'œil gauche est situé plus bas que le droit, de la prédominance de la myopie de l'œil gauche dans les écoles. La tête se tourne à droite et se fléchit sur l'épaule gauche. Cette position de la tête entraîne bientôt le corps qui se tourne aussi à droite, le bras droit s'écarte et s'étale sur la table, le bras gauche s'avance et devient le support principal du corps. L'épaule gauche s'élève, l'épaule droite s'abaisse et la colonne vertébrale présente bientôt une déviation de gauche à droite soit courbure sinistère-convexe. La position latérale du papier est donc nuisible à la santé et doit être rejetée.

Or, remarquez-le bien, la grande majorité de nos enfants écrivent dans cette position qui déplace l'équilibre du corps et produit myopie et scoliose. Tous les hygiénistes sont de cet avis. M. Tissier fait à peu près le même tableau dans son rapport au congrès de la protection de l'enfance. Dans la position latérale du papier, l'élève adopte une attitude vicieuse, il se produit une déviation de gauche à droite; une position vicieuse des épaules et de la tête, une voussure du dos, avec appui sur le côté gauche, torsion du cou. La position du cahier à droite de l'enfant ne peut être maintenue dans les classes. Il nous reste donc à nous occuper que de la position médiane du papier, ce dernier étant placé devant l'élève, soit cahier incliné et cahier droit.

(A suivre.)

V. MARCHAND, *instit.*

Conférence officielle du IV^{me} arrondissement B.

Journée splendide. Tout nous convie à la gaieté : la nature parée de ses riches atours, les cris des oisillons nés d'hier, le soleil d'or qui fait étinceler nos montagnes aux crêtes encore blanchies et cette belle cam-

¹ Le papier se trouvant placé à la droite de l'enfant.